



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



De la Rive, Pierre-Louis, *Le temple de la Concorde avec quelques figures et animaux*, 1790, huile sur toile, 65 x 82,5 cm (Objektmass), Privatbesitz

Bearbeitungstiefe

■■■■■□

Name

De la Rive, Pierre-Louis

Namensvariante/n

De la Rive-Godefroy, Pierre-Louis

La Rive, Pierre-Louis de

Lebensdaten

* 21.10.1753 Genève, † 7.10.1817 Presinge

Bürgerort

Genève

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Peintre paysagiste et animalier, dessinateur et graveur, actif principalement à Genève, à l'origine de la première Ecole genevoise de paysage

Tätigkeitsbereiche

peinture, dessin, gravure, dessin au lavis, eau-forte, peinture à l'huile

Lexikonartikel

Fils de pasteur issu d'une ancienne et célèbre famille genevoise de magistrats et de savants, Pierre-Louis De la Rive fréquente dès l'âge de treize ans le Collège, où il se passionne pour le cours de philosophie naturelle d'Horace-Bénédict de Saussure. Il renonce à ses études de droit pour s'initier, en 1769–1770, sous la direction du paysagiste liégeois [Nicolas-Henri de Fassin](#), à la copie des tableaux hollandais et flamands des galeries de François Tronchin et de Jean de Sellon, et, dès 1774, entreprend avec son camarade [Louis Ducros](#) de fréquentes «courses de paysage»

pour dessiner d'après nature en Savoie et en pays de Vaud. De 1776 à 1779, il étudie à Mannheim, puis à l'Académie de Dresde, où Giovanni Battista Casanova lui fait découvrir les peintres italiens et Claude Lorrain, et l'incite à composer ses premiers paysages. A Dresde, il épouse en 1779 Théodora-Charlotte Godefroy.

De 1780 à 1784, De la Rive peint autour de Genève, puis visite la Hollande, Düsseldorf et Cassel. Un séjour jusqu'en 1786 à Rome et ses environs, Naples et Paestum lui révèle l'antiquité classique; il dessine dans les musées et en plein air avec Ducros, [Jean-Pierre Saint-Ours](#) et le sculpteur Antonio Canova. Sa véritable carrière commence en 1786 à Dresde, puis s'affirme dans les années 1790 à Genève, parfois en collaboration avec [Adam Töpffer](#), [Jacques-Laurent Agasse](#), [Charles-Joseph Auriol](#) et [Louis-Auguste Brun](#). En 1789 et 1792, il expose aux premiers *Salons* de la Société des Arts de Genève, institution dont il est un membre actif du comité de dessin.

Membre du Conseil patricien des Deux Cents dès 1788, ruiné et chassé par la Révolution en 1794, De la Rive émigre à Berne jusqu'en 1797, voyage dans l'Oberland bernois et en Suisse centrale. Installé, à son retour, dans la campagne familiale de Presinge, il dessine et peint plusieurs vues des Alpes et organise ses premières expositions personnelles. Il séjourne à Paris dans le cercle des peintres davidiens et se présente aux *Salons* de 1799, 1800, 1801. Jusqu'à sa mort, il place ses œuvres dans les grandes collections particulières de Genève – Tronchin, Sellon et Eynard –, et gagne une large clientèle internationale: Madame de Staël, le prince Galitzin à Saint-Petersbourg, l'impératrice Joséphine qui lui commande en 1810 et 1812 une série de tableaux et de lavis.

Après une longue période d'apprentissage fondée sur la copie et le pastiche de paysages hollandaisants dans le goût de Philips Wouwerman et Nicolaes Berchem, puis sur l'étude de la statuaire antique à Mannheim et à Rome et le dessin méthodique d'après nature (études d'arbres et d'animaux) autour de Genève et dans la campagne romaine, De la Rive élabore, dès la seconde moitié des années 1780, dans la mouvance du néoclassicisme, ses premiers «paysages composés», synthèse originale de l'influence de Claude Lorrain, de sites idéalisés et de motifs réalistes. Si ses tableaux «italiques» (1786–89) d'une composition large et fortement structurée s'inscrivent dans la grande tradition classisante et historique des paysagistes de l'Académie de France (Nicolas-Antoine Taunay, Nicolas-Didier Bogue) et de Jacob Philipp Hackert, il privilégie dès 1790 les sites lémaniques, plus souples et bucoliques, encore baignés d'une luminosité italianisante. Peu après 1800, les «sites idéaux» sont progressivement délaissés au profit des paysages alpestres du Mont-Blanc et du Valais, conjuguant dans leur iconographie souci topographique et sensibilité

préromantique, précurseurs des grands maîtres de l'école genevoise du XIX^e siècle, [Töpffer père](#) et [fils](#), [François Diday](#) et [Alexandre Calame](#). «Inventeur» du paysage alpestre, il peint la première représentation autonome du Mont-Blanc en 1802.

A côté de l'œuvre peint, De la Rive s'essaie à la gravure à l'eau-forte, réalisant un cahier d'animaux en 1800, et développe avec une virtuosité inégalée la technique du lavis de sépia: sur l'exemple de Saint-Ours, il produit de grands et élégants «tableaux dessinés», variations d'après ses propres huiles ou compositions originales destinées à une clientèle férue d'esprit encyclopédique.

Œuvres: Genève, Musée d'art et d'histoire.

Sources: Genève, Musée d'art et d'histoire, Pierre-Louis De la Rive, *Catalogue de mes tableaux avec leurs destinations autant que j'ai pu les apprendre (1779–1816)*.

Patrick-André Guerretta, 1998, actualisé 2016

Literaturauswahl

- Patrick-André Guerretta: «Heureuses conséquences de la rétrospective "Pierre-Louis de la Rive (1753-1817) et le paysage néo-classique": peintures et dessins inédits». In: *Genava*, Vol. 51, 2003, pp. 137-157
- Patrick-André Guerretta: *Pierre-Louis De la Rive ou la belle nature. Vie et oeuvre peint (1753-1817)*. Genève, Musée Rath, 2002. Chêne-Bourg: Editions Médecine + Hygiène, 2002
- Patrick-André Guerretta: *Pierre-Louis De la Rive (1753-1817). Vie et oeuvre peint*. [Manuscrit]. Thèse de doctorat, Université Genève, 1997
- Georges de Morsier, Anne de Herdt: «Lettres du peintre Pierre-Louis De la Rive pendant son séjour en Italie (1784-1786)». In: *Genava*, nouvelle série, XX, 1972. pp. 231-318
- *Dessins de Pierre-Louis De la Rive (1753-1817)*. Genève, Palais Eynard, 1969. [Texte:] Anne de Herdt. Genève: Musée d'art et d'histoire, 1969
- Louis Gielly, *L'Ecole genevoise de peinture*, Genf: Sonor, 1935.
- Daniel Baud-Bovy: *Peintres genevois 1702-1817. (Première série). Liotard. Huber. Saint-Ours. De La Rive*. Genève: Journal de Genève, 1903
- J[ean]-J[acques] Rigaud: «Renseignements sur les beaux-arts à Genève». In: *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, 7, 1849. [Réédition. Genève: Jules-Guillaume Fick, 1876]
- Charles Dubois-Melly: *P. L. De la Rive et les premières expositions de peinture à Genève 1769-1834*. Genève: Ramboz et Schuchardt, 1868
- *Notice biographique de M. P[ierre]-L[ouis] De la Rive, peintre de paysage, membre de la Société des arts. Ecrite par lui-même*. Genève: Vignier, 1832
- *Eloge historique de M. Saint-Ours, prononcé par son ami P[ierre]-L[ouis] De la Rive, dans l'église de Chêne, le 8 septembre 1809, lors de l'érection du monument voté à sa mémoire par le comité de dessin de la Société des arts de Genève*. Genève: Vignier, 1832

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4030528&lng=de>

Letzte Änderung

28.02.2018

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bätschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.